



RAPPORT DU RÉSEAU PORCIN AUX PRODUCTEURS ET INTERVENANTS

FAITS SAILLANTS - AVRIL À JUIN 2023

- **Circovirus type 3 - Deux cas particuliers**

Le circovirus type 3 est surtout observés lors de problèmes reproducteurs au Canada. Deux cas récents au Québec rappellent qu'il faut aussi l'envisager lors de problèmes de santé chez les porcelets à la mamelle et en pouponnière. La nécropsie est le meilleur outil diagnostique pour le confirmer.

- **Hépatite E - Trouvé dans des produits de porc**

Il est connu que le virus de l'hépatite E est présent dans les élevages porcins du monde et des études récentes démontrent qu'il peut se retrouver dans des produits de porc (pâtés de foie, jambon cru, etc.). Au Québec, il n'y a pas d'éclosion rapportée d'hépatite E associé à la consommation de porc chez l'humain, mais le MAPAQ continue sa surveillance avec ses partenaires.

- **DEP et deltacoronavirus - Les deux ne font pas la paire!**

Bien que le virus de la diarrhée épidémique porcine et le deltacoronavirus se ressemblent beaucoup et causent des maladies semblables, il ne faut pas oublier que ce sont deux virus différents. Il est donc important de faire des analyses pour les deux virus en cas de suspicion et en suivi des cas positifs, comme dans le cas présenté dans ce rapport.

Avis : les informations contenues dans ce rapport résument certains aspects de situations cliniques ou autres cas rapportés par les médecins vétérinaires membres du réseau porcin, les médecins vétérinaires praticiens et le Laboratoire de santé animale du MAPAQ. Ces informations sont basées sur des impressions cliniques et des résultats de laboratoire pour le trimestre concerné. Votre jugement professionnel est requis pour l'interprétation et l'utilisation de ces informations.

Circovirus type 3 – Deux cas particuliers

Au deuxième trimestre de 2021, le réseau porcin vous informait à propos de l'émergence du circovirus de type 3 (PCV3) au Canada. Rappelons que ce virus est apparu dans le portrait il y a quelques années au Canada et semble être de plus en plus présent dans l'Ouest du pays. Le PCV3 peut causer des problèmes de mortalités chez les porcelets à la mamelle et en pouponnière de même que des problèmes de fertilité et d'avortement chez les truies. Ce sont surtout les problèmes reproducteurs qui semblent être observés au Canada, mais le virus est encore rarement rapporté dans les fermes du Québec.

Toutefois, il y a eu deux cas d'infection par le PCV3 diagnostiqués dans des élevages québécois ce trimestre. Dans l'un des cas, il s'agissait de porcs de pouponnière soumis pour problèmes locomoteurs et ayant des lésions compatibles avec le PCV3. Dans le deuxième cas, il s'agissait de porcelets à la mamelle avec de la nécrose sévère des extrémités. Certains porcelets ont dû être euthanasiés après l'entrée en pouponnière car ils avaient perdu leurs sabots. Outre ces cochons, il n'y a pas eu de hausse de mortalité en lien avec cette infection.

Ces deux dossiers sont tout de même particuliers car ils ne sont pas associés avec des problèmes reproducteurs comme ce qu'on a l'habitude de voir au pays. Il y avait cependant eu des problèmes de momifiés observés dans le passé dans le deuxième cas.

À retenir : Le circovirus type 3 est surtout observés lors de problèmes reproducteurs au Canada. Deux cas récents au Québec rappellent qu'il faut aussi l'envisager lors de problèmes de santé chez les porcelets à la mamelle et en pouponnière. La nécropsie est le meilleur outil diagnostique pour le confirmer.

Hépatite E – Dans des produits de porc

Une étude menée à l'Université Laval a rapporté avoir détecté la présence d'ARN du virus de l'hépatite E (VHE) dans 29 % des 83 pâtés de foie de porc du Québec analysés et dans 4 % des 79 échantillons de foie de porc cru testés. L'étude ne permet pas de déterminer s'il s'agit de virus entier et s'il est infectieux ou non pour l'homme. Une étude semblable effectuée en Belgique rapporte également la présence de l'ARN du virus dans des pâtés de foie et du jambon cru.

On sait que le VHE peut se retrouver dans les aliments, tout comme le norovirus et le virus de l'hépatite A, qui sont davantage connus. À l'heure actuelle, la cuisson demeure l'un des moyens les plus efficaces de détruire les virus dans les aliments. Au Québec, on ne signale pas d'écllosion d'hépatite E associée à la consommation de produits de porc pour l'instant. La principale source de contamination par le VHE est l'ingestion d'eau contaminée. Différentes études confirment que l'hépatite E est présente dans les élevages porcins un peu partout à travers le monde. Le MAPAQ continue sa veille scientifique relative à ce virus et sa surveillance des toxi-infections alimentaires avec le ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec.

À retenir : Il est connu que le virus de l'hépatite E est présent dans les élevages porcins du monde et des études démontrent qu'il peut se retrouver dans des produits de porc (pâtés de foie, jambon cru, etc.). Au Québec, il n'y a pas d'éclosion rapportée d'hépatite E associé à la consommation de porc chez l'humain, mais le MAPAQ continue sa surveillance avec ses partenaires.

DEP et deltacoronavirus – Les deux ne font pas la paire!

Le site d'élevage du cas de mars 2023, qui était positif à la fois à la diarrhée épidémique porcine (DEP) et au deltacoronavirus porcine (DCVP), a été vidé, lavé, désinfecté et repeuplé. Des analyses ont été effectuées et ont permis de confirmer le retour à un statut négatif pour le virus de la DEP. Toutefois, les animaux introduits dans le bâtiment problématique ont été infectés à nouveau par le DCVP. Les valeurs obtenues aux analyses PCR faites après l'entrée des porcs soutiennent l'hypothèse d'une contamination des porcs à la suite de leur introduction dans le bâtiment. Ainsi, le site est toujours considéré positif pour ce virus et doit entreprendre à nouveau les procédures nécessaires pour retrouver son statut négatif.

À retenir : Bien que le virus de la diarrhée épidémique porcine et le deltacoronavirus se ressemblent beaucoup et causent des maladies semblables, il ne faut pas oublier que ce sont deux virus différents. Il est donc important de faire des analyses pour les deux virus en cas de suspicion et en suivi des cas positifs, comme dans le cas présent.

LE RÉSEAU PORCIN

Objectifs :

- Assurer une surveillance continue de la santé du cheptel porcine québécois par :
- L'établissement de partenariats pour le partage d'information
 - La collecte de données de surveillance de façon continue.
 - Favoriser la détection et la déclaration rapides de tout problème relatif à la santé du cheptel porcine québécois.
 - Soutenir la mise en place de mesures sanitaires ou de gestion de l'élevage appropriées.
 - Communiquer rapidement l'information aux personnes concernées.

Responsable du réseau :

D^{re} Claudia Gagné-Fortin, m.v.
Coordonnatrice du RAIZO et responsable du Réseau porcine
Page web: www.mapaq.gouv.qc.ca/porcin